



Une Église en dialogue

Catholiques et musulmans au Canada : croyants et citoyens dans la société

Commission épiscopale pour l'unité chrétienne, les relations religieuses avec les juifs et le dialogue interreligieux de la Conférence des évêques catholiques du Canada

Le Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada a publié une lettre dans laquelle il explique que cette brochure vise à « aider les catholiques du Canada à mieux comprendre leurs voisins musulmans. Le christianisme et l'islam sont les deux groupes religieux les plus nombreux du monde. Pour notre propre bien et pour le bien de toute l'humanité, nous devons apprendre à vivre en harmonie les uns avec les autres, et le Canada peut certainement jouer un rôle important comme modèle de cette relation harmonieuse. Dans ce but, il est essentiel de nous connaître. » Le texte complet de la lettre de Mgr Paul-André Durocher est disponible sous l'onglet « Salle de presse » du site Internet de la CECC : www.cecc.ca – onglet « Déclarations et lettres ».

■ Pourquoi les catholiques se doivent-ils de connaître l'islam ?

Comme indiqué par les savants musulmans en 2007 : « Les musulmans et les chrétiens constituent ensemble plus de la moitié de la population mondiale. Sans la paix et la justice entre ces deux communautés religieuses, il ne peut y avoir de paix significative dans le monde. L'avenir du monde dépend de la paix entre musulmans et chrétiens. (*Une parole commune entre vous et nous*, 2007.)



Photo : © L'Osservatore Romano

Le christianisme compte environ 2,3 milliards de fidèles dont environ la moitié est catholique. L'islam est une religion mondiale qui compte environ 1,6 milliard de membres.

Les musulmans sont nos voisins, nos collègues de travail. Parce que l'immigration musulmane augmente, il est encore plus important de mieux connaître l'islam pour améliorer les relations et la compréhension entre nous.

■ Quelles sont les origines de l'islam ?



Photo : © Zurijeta/Shutterstock

L'islam remonte à Muhammad qui naquit dans la ville de La Mecque, en Arabie (aujourd'hui l'Arabie Saoudite), en 570 de notre ère. Très jeune, Muhammad est devenu orphelin et il a été recueilli par des parents, notamment par un oncle. Muhammad a grandi et, comme cet oncle,

il est devenu marchand et a voyagé à travers l'Arabie et les pays voisins. Il a acquis le respect et la confiance des gens. À son époque, beaucoup de personnes se rendaient en pèlerinage à la Kaaba, située à La Mecque. On a dit de cette structure en forme de cube qu'elle renfermait plus de 360 divinités. Pour Muhammad cependant, il n'y avait qu'un seul Dieu. En priant à la Kaaba, il invoquait Allah (mot arabe qui signifie Dieu). En 610, en méditant dans une caverne sur le mont Hira, il reçut ce qu'il crut être des révélations divines. Il partagea ses messages avec Khadija, sa femme, et d'autres personnes. Khadija devint la première convertie à l'islam. Mais peu de personnes se convertirent à ce moment-là. Plusieurs n'ont pas accueilli le message que Muhammad leur transmettait. En plus de prêcher que tous doivent se soumettre à Allah seul, il préconisait la justice et l'égalité. Plusieurs, surtout parmi les riches et les puissants, se sont opposés à lui.

En 622, comme il n'était plus en sécurité à La Mecque, les gens d'Yathrib (à environ 500 km au nord) lui ont offert un endroit où s'installer avec ses compagnons. Le groupe a migré vers cette destination et s'est accru. La ville sera plus tard connue sous le nom de Médine, « la ville du Prophète ». Cette migration fut si importante pour les musulmans, que l'année 622 marque le début de leur calendrier.



En 630, Muhammad entre à La Mecque avec force et les Mecquois sont vaincus. Avec le temps, de nombreuses tribus d'Arabie deviendront musulmanes. Le cœur de leur religion est la croyance dans le seul Dieu et en Muhammad, le messager de Dieu. La Kaaba est toujours le premier sanctuaire musulman et le pèlerinage à La Mecque, une fois dans la vie du croyant, forme l'un des cinq piliers de l'islam.

Muhammad est demeuré le leader religieux, politique et militaire incontesté de cette communauté qui a continué de grandir jusqu'à sa mort en 632. Recueillis par ses compagnons pendant sa vie, ses messages ont été rassemblés après sa mort. En effet, ses successeurs ont ordonné de compiler les propos conservés depuis le début. C'est ce qui a donné naissance à ce qu'on appelle aujourd'hui le *Qur'an*.

■ L'enseignement islamique

L'islam est le nom de la religion; il signifie la soumission, l'allégeance. Le musulman est celui qui se soumet à la volonté de Dieu. Les musulmans sont appelés à prêter allégeance à Dieu. Le mot *al qourān*, terme d'origine syriaque, signifie récitation. Par sa taille, le Qu'ran (le terme francisé est Coran) fait les quatre cinquièmes du Nouveau Testament et se divise en 114 chapitres, ou sourates, classés selon leur longueur en ordre décroissant.



Photo : © Egypix/iStock

Les concepts religieux fondamentaux

- ▶ Les musulmans croient en un seul Dieu miséricordieux et tout-puissant.
- ▶ La personne humaine est appelée à se soumettre à la volonté de Dieu.
- ▶ Dieu est le créateur du ciel et de la terre.
- ▶ Dieu récompensera les bons et punira les méchants au jour du Jugement.

Les cinq piliers de l'islam

1. *Ach-Chahadah*, la déclaration de croyance en l'islam : « Il n'y a d'autre dieu que Dieu, et Muhammad est son Messager. »
2. La prière rituelle. Les musulmans prient cinq fois par jour : au lever, au milieu du jour, dans l'après-midi, au coucher du soleil et avant la nuit. Du haut du minaret, le muezzin appelle les gens à la prière. Ceux-ci chantent, entre autres, « Allahou Akbar », Dieu est le plus grand. Ils prient tournés vers La Mecque.
3. Les actes de bienfaisance : une taxe de 2 ½ pour cent doit être payée sur la richesse d'une personne pour aider les moins fortunés.
4. Le jeûne du Ramadan. Les musulmans suivent un calendrier lunaire de douze mois. Le Ramadan est le mois sacré de l'islam, pendant lequel les musulmans commémorent le premier message communiqué à Muhammad et la migration de La Mecque à Médine qui a eu lieu dix ans plus tard. Pendant ce mois, les musulmans jeûnent de l'aube jusqu'au coucher du soleil. La fête d'Aïd el-Fitr marque la fin du jeûne.
5. Le pèlerinage, *hajj* : au moins une fois dans leur vie, tous ceux et celles qui le peuvent sont censés se rendre à La Mecque. Les pèlerins portent un vêtement de couleur blanche – couleur rituelle de l'islam –, semblable pour tous, pour signifier que tous les musulmans sont égaux.

Subdivisions parmi les musulmans

Bien que les non-musulmans ont tendance à associer l'islam avec l'ethnicité arabe, tous les musulmans ne sont pas Arabes et que tous les Arabes ne sont pas musulmans. Il y avait des chrétiens de langue arabe bien avant l'arrivée de l'islam et nous en comptons parmi nos collègues et nos voisins. Même s'il existe de nombreuses subdivisions parmi les musulmans, on y remarque trois branches principales :

Sunnisme	Chiisme (partisans d'Ali)	Soufisme ou islam mystique
De la tradition sunna (cheminement, voie éprouvée). Les sunnis voient en Abu Bakr un compagnon de Muhammad, son successeur légitime. Quatre-vingt-sept pour cent des musulmans sont sunnites. Une grande partie de la population sunnite se trouve, entre autres, en Turquie, en Afrique, au Moyen-Orient et en Indonésie.	Ali était le gendre de Muhammad et les chiites estiment qu'il aurait dû lui succéder. Il en devint le quatrième successeur (en arabe : <i>khalifa</i>) et il mourut assassiné. De 10 à 15 % des musulmans sont chiites. Cependant, les chiites représentent 90 à 95 % des musulmans iraniens, 45 à 55 % des musulmans iraqiens, 45 à 55 % des musulmans libanais et environ 25% des musulmans de l'Inde.	Le mot <i>sûf</i> désigne l'étoffe de lin. Un siècle ou deux après la mort de Muhammad, ceux qui ont choisi de suivre la voie de l'intériorité que leur proposait l'islam portaient des vêtements de laine écrue. Ils mettaient l'accent sur le contact direct avec Dieu grâce à des expériences mystiques. (Les derviches tourneurs sont des soufis.)

« Il ne faut jamais oublier qu'ils "professent avoir la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, futur juge des hommes au dernier jour". » (*Lumen Gentium*, 16)

Pape François

– *Evangelii Gaudium*, 252

« Ensemble, chrétiens et musulmans, nous vivons sous le soleil de l'unique Dieu de miséricorde. Nous croyons les uns et les autres en un seul Dieu, le créateur de l'être humain. Nous proclamons la souveraineté de Dieu et nous défendons la dignité de l'être humain, serviteur de Dieu. Nous adorons Dieu et nous faisons profession de nous soumettre totalement à lui. Ainsi, nous pouvons véritablement nous dire frères et sœurs dans la foi au seul Dieu. »
[traduction libre]

– Saint Jean-Paul II
(Kaduna, Nigéria,
14 février 1982)

■ **Croyances partagées par les catholiques et les musulmans**

- ▶ Nous adorons un seul Dieu, auquel nous nous rapportons toutefois de manière différente; nous le reconnaissons miséricordieux et tout-puissant.
- ▶ Nous croyons que Dieu a créé le ciel et la terre.
- ▶ Nous croyons que Dieu a parlé à l'humanité, quoiqu'avec une compréhension différente de la révélation.
- ▶ Nous croyons en la résurrection des morts.
- ▶ Nous essayons de vivre des vies moralement irréprochables.
- ▶ Nous prions, faisons l'aumône et jeûnons.

■ **Différends entre catholiques et musulmans¹**

- ▶ Les catholiques croient en la Trinité : un seul Dieu en trois personnes divines – le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les musulmans n'acceptent pas cette doctrine.
- ▶ Les musulmans révèrent Jésus comme un prophète. Les catholiques adorent Jésus, Fils de Dieu.
- ▶ Les catholiques croient que Jésus est vrai Dieu et vrai homme. Les musulmans ne croient pas que Dieu s'est incarné en Jésus.
- ▶ Les catholiques croient que la mort de Jésus sur la croix nous a rachetés du péché. Les musulmans ne partagent pas cette croyance.
- ▶ Les catholiques croient que Jésus Christ est la révélation définitive de Dieu à l'humanité. Les musulmans voient dans le Qur'an cette révélation définitive.
- ▶ Les catholiques croient que la blessure du péché originel est transmise à tous les êtres humains. Les musulmans croient qu'Adam et Ève ont péché mais qu'ils ont été pardonnés et que leurs descendants n'ont pas hérité du péché.
- ▶ Les catholiques croient que la loi divine interdit le divorce; le Qur'an permet le divorce, mais le déconseille.
- ▶ En islam, Dieu fait connaître sa volonté. En christianisme, Dieu ne transmet pas seulement sa volonté, il se donne lui-même.
- ▶ Il est important de prêter attention à ce que les experts appellent le « piège des mots ». Chrétiens et musulmans peuvent employer le même terme ou parler de la même personne mais leur accorder une valeur différente. Ainsi, Abraham, Moïse, Jésus, la prière, l'aumône ou le pèlerinage prennent un sens que ne partagent pas nécessairement les chrétiens. Il faut donc dans le dialogue avoir des discussions claires et ouvertes afin d'éviter les malentendus.

1 Le Qur'an nie sans équivoque les trois grands mystères de la foi chrétienne : la Trinité, l'Incarnation et la mort-résurrection de Jésus.

■ Le dialogue entre catholiques et musulmans



Photo : © L'Osservatore Romano

La Conférence des évêques catholiques du Canada a une commission vouée au dialogue avec les chrétiens et les autres traditions religieuses : c'est la Commission épiscopale pour l'unité chrétienne, les relations religieuses avec les juifs et le dialogue interreligieux.

Cette commission noue des liens avec d'autres Églises, d'autres communautés ecclésiales et d'autres traditions reli-

gieuses. Elle favorise les dialogues qui visent à promouvoir l'unité chrétienne et une meilleure compréhension de la croyance entre diverses traditions religieuses. L'importance qu'accordent les évêques canadiens au dialogue interreligieux s'inspire largement du Concile Vatican II (1962-1965), qui a favorisé la compréhension approfondie des autres communautés croyantes. Voici ce que disait *Nostra Aetate* (la Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes) au sujet des musulmans :

L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète; ils honorent sa Mère virgine, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne.

Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à [...] s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté. (*Nostra Aetate*, n° 3)



Photo : © Superstock/Album Oronoz

Le Concile Vatican II fut convoqué par saint Jean XXIII et clôturé par le bienheureux Paul VI. Le Concile a appuyé le dialogue avec les autres chrétiens et avec les membres des autres traditions religieuses. Le dimanche de la Pentecôte, en 1964, Paul VI a créé un nouveau service au sein de la Curie romaine pour les relations avec les membres des autres traditions religieuses. Il lui a donné le nom de Secrétariat pour les non-chrétiens.

Après le Concile, Paul VI a encouragé le Secrétariat, qui porte aujourd'hui le nom de Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, à adresser un message aux musulmans à l'occasion de la fin du Ramadan.

« Nous remercions le Très-Haut pour ce que nous avons en commun, tout en restant conscients de nos différences. Nous percevons l'importance de la promotion d'un fructueux dialogue, fondé sur le respect mutuel et l'amitié. En nous inspirant de nos valeurs partagées et fortifiés par nos sentiments d'authentique fraternité, nous sommes appelés à travailler ensemble pour la justice, la paix et le respect des droits et de la dignité de chaque personne. Nous nous sentons responsables, d'une manière particulière, de ceux qui ont le plus besoin d'aide : les pauvres, les malades, les orphelins, les immigrants, les victimes du trafic des êtres humains et tous ceux qui souffrent de dépendance quelle qu'en soit sa nature. »

– Cardinal Jean-Louis Tauran
*En route vers une authentique
fraternité entre chrétiens et
musulmans*

(Message pour la fin du Ramadan 2014)

Le Conseil a trois objectifs :

1. promouvoir la compréhension mutuelle, le respect et la collaboration entre les catholiques et les fidèles des autres traditions religieuses;
2. encourager l'étude des religions;
3. favoriser la formation de personnes vouées au dialogue.

Sous les auspices du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, la Commission pour les rapports religieux avec les musulmans a été créée en 1974. La Commission a pour mandat d'aider à construire et à soutenir le dialogue interreligieux avec les musulmans. Des commissions de dialogue ont aussi été mises sur pied aux niveaux régional, national et international à travers le monde. L'Église situe le dialogue interreligieux à l'intérieur de sa mission évangélisatrice. Le dialogue est un dialogue de salut. « Dans un dialogue qui se poursuit à travers les âges, Dieu a offert et continue d'offrir le salut à l'humanité. Fidèle à l'initiative divine, l'Église doit, elle aussi, entamer un dialogue de salut avec tous les hommes et toutes les femmes. » (*Dialogue et proclamation*, n° 38)

Quatre formes de dialogue ont été suggérées :

1. le dialogue du vécu : les chrétiens témoignent de leur foi et de leur mode de vie quand ils dialoguent avec les autres;
2. Le dialogue par l'action : l'appel à préserver et promouvoir la paix, la liberté, la justice sociale et les valeurs morales par le dialogue;
3. les échanges théologiques ou le dialogue entre experts : ce qui permet aux spécialistes d'approfondir leur propre tradition et d'apprécier la valeur des autres religions;
4. le dialogue de l'expérience religieuse qui approfondit l'expérience religieuse personnelle, favorise la solidarité dans la prière et les échanges sur le plan de l'expérience religieuse.

Saint Jean-Paul II a encouragé cette approche lorsqu'en 1986 il a invité les leaders religieux à Assise pour un rassemblement interreligieux sur le thème de la paix mondiale. Plusieurs musulmans ont alors répondu à son invitation.

Par ailleurs, d'autres ententes entre intellectuels ont pris forme. Il y a notamment un accord de coopération académique entre l'Université d'Ankara et l'Université pontificale grégorienne de Rome, qui a donné lieu à un échange de professeurs et à la tenue de plusieurs colloques universitaires à Rome et à Ankara.

Lors d'un colloque sur la sainteté dans le christianisme et dans l'islam, le 9 mai 1985, Jean-Paul II a affirmé : « Chrétiens et musulmans, nous croyons en un seul Dieu, au Dieu vivant qui a créé le monde, et il y a là un socle puissant sur lequel construire ensemble la sainteté authentique dans l'obéissance et le culte rendu à Dieu. »

En 2006, le pape Benoît XVI a visité une mosquée en Turquie; il a déclaré à cette occasion :



Photo : © L'Osservatore Romano

« Les chrétiens et les musulmans, suivant leur religion respective, mettent l'accent sur la vérité du caractère sacré et de la dignité de la personne. C'est la base de notre respect et de notre estime réciproque, c'est la base de la collaboration dans le service de la paix entre les nations et les peuples, qui est le désir le plus cher de tous les croyants et de toutes les personnes de bonne volonté [...] La liberté de religion, garantie en droit et respectée en pratique, tant pour les individus que pour les communautés, constitue pour tous les croyants la condition nécessaire à leur contribution à

l'édification de la société dans une attitude de service authentique, en particulier à l'égard des personnes les plus vulnérables et les plus pauvres. »

■ Les défis du dialogue

Le sort des chrétiens du Moyen-Orient continue de préoccuper gravement l'Église universelle et entraîne une difficulté pour le dialogue entre catholiques et musulmans.

Le défaut de protection de droits humains fondamentaux, comme la liberté religieuse et la liberté de vivre à l'abri de la peur et du besoin, continue de menacer l'existence même des chrétiens de la région.

Il faut le remarquer, il est arrivé que des voisins musulmans ont tenté de protéger leurs voisins chrétiens de certains éléments extrémistes de l'islam; mais en dépit de ces gestes honorables, les chrétiens du Moyen-Orient continuent de souffrir gravement. Musulmans et chrétiens ont beaucoup souffert de l'égarement de ceux qui choisissent d'utiliser la religion pour justifier la violence.

■ Catholiques et musulmans au Canada

La Conférence des évêques catholiques du Canada est représentée au sein du Comité de liaison national des chrétiens et des musulmans (CLNCM).

Créé il y a plus de 15 ans, ce comité a aspiré à réunir plusieurs organisations nationales musulmanes et chrétiennes au dialogue ainsi que les gens de foi au Canada.

Dans le passé, le CLNCM a pris en main des projets tels que « Les familles rencontrent des familles », dans lequel des familles musulmanes et chrétiennes ont été jumelées et invitées à se connaître les unes les autres et leurs croyances à travers l'interaction sociale. Un des programmes le plus réussi a été le Souper de reconnaissance, dans lequel un musulman et un chrétien sont reconnus pour leur contribution au renforcement de la compréhension entre musulmans et chrétiens. Plus récemment, en mars 2015, le CLNCM a organisé un événement public intitulé « Les décisions dans les soins de fin de vie – Perspectives musulmanes et chrétiennes ».



Photo : © AP Images

Des femmes irakiennes chantent lors d'une messe de Noël dans une église chaldéenne de Bagdad (25 décembre 2004).



Dialogue étudiant musulman-catholique de Toronto

Photo : gracieuseté du Bureau des affaires œcuméniques et interreligieuses, Archidiocèse catholique romain de Toronto.

« En qualité de chefs religieux, nous avons l'obligation de dénoncer toutes les violations de la dignité et des droits humains. La vie humaine, don de Dieu Créateur, possède un caractère sacré. Par conséquent, la violence qui cherche une justification religieuse mérite la plus forte condamnation, parce que le Tout-Puissant est le Dieu de la vie et de la paix. Le monde attend, de la part de tous ceux qui prétendent l'adorer, qu'ils soient des hommes et des femmes de paix, capables de vivre comme des frères et des sœurs, malgré les différences ethniques, religieuses, culturelles ou idéologiques. »

– Pape François (Ankara, 28 novembre 2014)

« Au nom des évêques, des prêtres, des religieuses et religieux, ainsi que des personnes laïques catholiques du Canada, je déclare sans équivoque que nous sommes également engagés au dialogue avec les communautés musulmanes établies à travers notre pays. »

– Déclaration de Mgr Paul-André Durocher,
Président de la Conférence des évêques
catholiques du Canada (24 octobre 2014)

En plus des efforts nationaux, il y a de nombreux dialogues catholiques et musulmans qui se déroulent dans des diocèses à travers le Canada, tels que dans les archidiocèses d'Edmonton, Montréal et Toronto. Ces efforts locaux au dialogue entre les paroisses et les mosquées voisines se révèlent particulièrement fructueux à la construction de relations entre nos deux communautés.

En 2007, 138 leaders et savants musulmans ont publié une Lettre ouverte intitulée « Une parole commune entre vous et nous. » Les signataires y soulignent les fondements communs de la foi en Dieu, de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain, et l'importance de promouvoir la paix dans le monde puisque musulmans et chrétiens forment aujourd'hui un pourcentage important de la population mondiale.



Photo : L'Osservatore Romano

En novembre 2008, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et les représentants des 138 dirigeants musulmans qui ont signé la Lettre ouverte aux responsables chrétiens ont créé le Forum catholico-musulman qui se réunit tous les trois ans. Lors de sa dernière réunion, en novembre 2014, les participants au Forum ont délibéré sur le thème : « Travailler ensemble pour servir les autres ».

En août 2008, la Commission épiscopale pour l'unité chrétienne, les relations religieuses avec les juifs et le dialogue interreligieux de la Conférence des évêques catholiques du Canada a publié une réponse à « Une parole commune entre vous et nous » :

Nous prenons acte avec beaucoup d'intérêt et une grande espérance de la lettre ouverte intitulée « Une parole commune entre nous et vous » [...]. Ici au Canada, nous nous réjouissons de ce que musulmans et catholiques, comme les autres chrétiens et les membres de toutes les confessions religieuses, puissent vivre dans la paix et dans l'harmonie. [...] Nous soutenons et nous encourageons le dialogue qui est nécessaire au maintien et au renforcement de la collaboration entre chrétiens et musulmans et qui favorise un véritable esprit de compréhension mutuelle. [...] Dieu veuille, nous l'en prions, que la Lettre ouverte nous aide tous à édifier entre nos communautés croyantes des rapports de respect et de coopération.

Pour de plus amples renseignements sur l'œcuménisme et les relations interreligieuses, visitez le site Internet officiel de la Conférence des évêques catholiques du Canada : www.cecc.ca

© 2015 Concacan Inc. Tous droits réservés.

Commission épiscopale pour l'unité chrétienne, les relations religieuses avec les juifs
et le dialogue interreligieux de la Conférence des évêques catholiques du Canada

Vous pouvez télécharger une copie PDF de cette brochure,
en français et en anglais, à www.cecc.ca.

Code : 184-892

ISBN : 978-0-88997-752-5

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa.

Dépôt : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Montréal.

ISBN 978-0-88997-752-5



9 780889 977525



184-892